

Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 54 2017201824613

Session / zitting :

20172018 (SO)

20172018 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 13/08/2018

Auteur : JADIN Katrin

Départements interrogés Bevraagde departementen	N° de question Vraagnummer	Fin délai Einde termijn
4 V.E.M. en M. Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post V.P.M. et M. Coopération au développement, Agenda numérique, Télécommunications et Poste	1272	28/09/2018

La Belgique comme laboratoire anti fake news.

En juillet 2018, le groupe d'experts belge sur les fausses informations et la désinformation, composé de sept spécialistes d'horizons divers, a estimé qu'il était préférable de favoriser une approche d'autorégulation plutôt qu'une approche répressive face à la problématique des *fake news*.

Suivant l'avis de ce groupe, vous avez expliqué qu'"il est préférable de mettre l'accent sur l'éducation et des outils concrets qui vont permettre aux citoyens de mieux s'informer et d'identifier plus rapidement la désinformation".

Les universités, les médias et les organisations spécialisées devront dès lors s'accorder sur des méthodes pour soutenir la lutte contre la désinformation.

1. Quels sont les procédés et les outils qui devraient être mis en avant pour enrayer le phénomène des *fake news*?
2. Dans le cadre de ce projet, il s'agirait de rassembler plusieurs pratiques européennes. Quelles sont ces différentes pratiques que l'on souhaite rassembler à travers la politique proposée par le groupe d'experts?

Antwoord

1.

Les solutions envisageables pour lutter contre la désinformation se situent dans différents domaines peuvent émaner de différents acteurs. Il peut s'agir de toute une série d'outils comme la mise au point d'une initiative de fact checking, le développement d'outils concernant la qualité des sources, le développement des métadonnées pour les chercheurs sur la diffusion de la désinformation, le développement d'outils servant à favoriser la diversité, ou l'évolution des initiatives existantes en matière d'éducation aux médias vers une éducation aux algorithmes. Ces exemples sont expliqués plus en détail dans le rapport du groupe d'experts. Les pouvoirs publics ne doivent pas développer ces outils eux-mêmes, mais doivent faire en sorte que les initiatives contre la désinformation puissent remonter de la société elle-même et des acteurs responsables, être fédérées et se renforcer mutuellement.

2.

Une étude sur les réponses (technologiques) aux "fausses nouvelles" sera publiée à la fin de 2018 en tant que rapport STOA par le Parlement européen. Cette étude constituera une bonne base pour rassembler les pratiques européennes pertinentes et d'identifier quelques pratiques intéressantes à mettre en œuvre en Belgique.

Réponse

1.

Mogelijke oplossingen om desinformatie te bestrijden situeren zich in verschillende domeinen en kunnen van verschillende actoren uitgaan. Het kan gaan om heel wat verschillende tools, zoals de ontwikkeling van een fact checking project, de ontwikkeling van tools betreffende de kwaliteit van bronnen, de ontwikkeling van metadata voor onderzoekers over de verspreiding van desinformatie, de ontwikkeling van tools om diversiteit te bevorderen of de evolutie van bestaande media-wijsheid-initiatieven in de richting van "algoritmewijsheid". Deze voorbeelden worden nader toegelicht in het rapport van de expertgroep. Overheden moeten deze tools of niet zelf ontwikkelen, maar moeten ervoor zorgen dat initiatieven tegen desinformatie vanuit de samenleving kunnen ontstaan en uitgaan van de betrokken actoren, dat deze initiatieven worden samengebracht en dat ze elkaar versterken.

2.

Een onderzoek naar (technologische) reacties op "valse berichten" zal eind 2018 worden gepubliceerd als een STOA-rapport van het Europees Parlement. Deze studie zal een goede basis bieden voor het verzamelen van relevante Europese praktijken en het identificeren van enkele interessante praktijken die in België geïmplementeerd moeten worden.

**Vice-eersteminister en minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda,
Telecommunicatie en Post**
**Vice-Premier ministre et ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des
Télécommunications et de la Poste**

A handwritten signature in blue ink, consisting of a large, stylized 'A' followed by a horizontal line that tapers to the right.

Alexander De Croo